

# Souviens-toi de moi

Pars, puisque la gloire t'appelle !  
Mais lorsque tu t'enivres d'elle,  
Quand la louange autour de toi  
Se répand douce à ton oreille,  
Ah ! que mon image s'éveille

D'autres femmes te seront chères.  
D'autres bras pourront t'enlacer,  
Et tous les biens que tu préfères  
Sur tes pas viendront se presser ;  
Mais si celles que ton cœur aime  
Sont heureuses auprès de toi,  
En goûtant le bonheur suprême,

La nuit, quand ta vue est charmée  
Par ton étoile bien-aimée,  
Pense qu'elle brilla sur toi  
Un soir où nous étions ensemble ;  
Et quand sur ton front elle tremble,

Lorsque dans l'été tu reposes  
Tes yeux sur les mourantes roses  
Que nous aimions tant autrefois,  
Lorsque leur parfum t'environne,  
Songe à cette heure où sous mes doigts  
Je t'en formais une couronne

Puis les effeuillais avec toi ;

Puis, quand le vent du nord résonne,  
Et que les feuilles de l'automne  
Glissent éparses près de toi,  
Lorsque tu contemples dans l'âtre  
La flamme ondoyante et bleuâtre,

Si des chants de mélancolie  
Tout à coup viennent te frapper,  
Si tu sens ton âme amollie  
Dans une larme s'échapper ;  
Si ton souvenir te murmure  
L'harmonie enivrante et pure  
Que j'entendais auprès de toi,

Louise Colet (1810–1876)